

ESSAI D'UNE MONOGRAPHIE

DES

ARMOIRIES DE LA VILLE DE LYON

(SUITE ET FIN).

Je ne crois pas qu'il soit utile de s'occuper des emblèmes que prirent les Lyonnais au milieu de ces discordes civiles et politiques, plus que ceux de la ville insurgée contre ses archevêques.

Les révoltes sont toujours passagères, et quelques semaines après, ces emblèmes sont remplacés par d'autres.

L'on a rapporté que les Lyonnais insurgés au XIV^e siècle, eurent un sceau sur lequel était le pont de la Saône, avec ses tours, et au-dessus une croix, une fleur de lis et un lion.

« Pour autoriser les actes publics qu'on feroit dans les as-
« semblées, on fit un scel contre scel, au nom de la commu-
« nauté. Le scel étoit la figure et l'image du pont de la Saône,
« dont les habitants s'étaient rendus maîtres; et, pour couvrir
« leur entreprise du prétexte spécieux de la protection du
« roi, à laquelle ils eurent recours, ils remplirent de fleurs
« de lis ce sceau de leur communauté, et y mirent cette lé-
« gende : *Sigillum commune universitatis et communitatis*
« *Lugdunensis.* »

« Le contre-scel eut pour figure un lion rampant, pour
« faire allusion au nom de la ville dont il commença pour